

Un monde au féminin

Le 8 mars, c'est la journée des femmes. Aux quatre coins de la planète, elles servent à l'homme.

Cette année, la Journée internationale des femmes est célébrée le 8 mars. Cette date a été choisie en 1917, à New York, par des militantes du mouvement ouvrier. Elles ont manifesté pour réclamer le droit de vote, le droit de travailler dans les usines et le droit de faire grève. Depuis, cette date est devenue une journée mondiale de lutte pour l'égalité des sexes.

Turquie

En Turquie, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1935. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



Inde

En Inde, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



Singapour

En Singapour, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1955. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



Ukraine

En Ukraine, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



Sri Lanka

En Sri Lanka, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



Roumanie

En Roumanie, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



Iran

En Iran, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



Malaisie

En Malaisie, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.



En Malaisie, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.

En Malaisie, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.

En Malaisie, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1950. Elles ont joué un rôle important dans le développement du pays. Elles ont été actives dans le mouvement national et ont contribué à la construction de la République. Elles ont également travaillé dans les usines et les champs. Elles ont été des pionnières dans de nombreux domaines.

Pour en savoir plus



Histoires

La Laponie finlandaise, vaste région au nord de la Finlande, s'étend le plus loin par le nord, 660 kilomètres. C'est en fait admettre les nombreux pays voisins, jusqu'à la province de la Suède qui n'est qu'à quelques heures d'avance en avion, L'été, les nombreuses parties de ski et les nombreuses activités de montagne font le régal des amateurs. A ne pas manquer: les aurores boréales, un phénomène spectaculaire de la nuit polaire.

Kivimies, ville d'eau

Cette année sur une île. Tous les ans les habitants de la région de Kivimies se réunissent pour célébrer le festival de la pierre. Le festival de la pierre est le plus célèbre de Finlande et attire l'attention de plus de 100 000 visiteurs chaque année. Cette petite île est un monde à part.

Le festival de la pierre est un événement qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies. Un festival qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies. Un festival qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies.

Le festival de la pierre est un événement qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies. Un festival qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies. Un festival qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies.

Préface

Si vous désirez vous rendre en Finlande, vous pouvez vous adresser à l'agence spécialisée. Le festival de Kivimies est un événement qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies. Un festival qui se déroule chaque année, au mois de juillet, dans la région de Kivimies.

Le festival de Tankavaara

Les chercheurs d'or à la fête : voyage en Laponie, sur le territoire de la Finlande.



Le championnat national d'opallage à fluo chaque année à Tankavaara.



Laurent et Xavier sont partis le 17 juillet dernier pour un tour de monde un peu particulier... Durant 10 mois, ils vont aller à la recherche de bijoux sur trois continents. Au programme, 120 000 km à parcourir, plus de 30 pays sur les cinq continents à traverser et une dizaine de manifestations populaires, traditionnelles, religieuses ou communautaires à visiter et à nous faire partager, une fois par mois, dans le journal *Chaque France*. Cette semaine, ils nous racontent le festival de Tankavaara.

Tankavaara, village perdu au milieu des grandes forêts du Grand Nord, à 300 kilomètres au nord de la mer polaire. C'est ici que se déroule le plus ancien des festivals d'été au monde, celui de l'été. Dans ce lieu de vacances estivales, il y a un festival, une ville locale, une vieille locomotive à vapeur... Tout y est pour recréer l'ambiance de la nuit polaire. Il y a 80 ans, lorsque le premier gisement fut découvert sur le site.

On nous présente le père de la fête, l'organisateur de la fête, Grand-Nord, de la nuit polaire sur le site, qui nous a permis de visiter le site de la nuit polaire. Il y a 80 ans, lorsque le premier gisement fut découvert sur le site.

«L'Or de Tankavaara vient de la mine Haparanta, "l'ancienne d'argent", L'histoire de cette mine en 1908, lorsque Axel Peltola trouva de l'or pour la première fois. De nombreux chercheurs prospectèrent alors dans la région et ils découvrirent... Depuis 1974, ce petit village accueille chaque année les championnats nationaux d'opallage. C'est le plus grand rassemblement de ce type en Finlande. On recense que plus de 100 000 personnes se rendent sur le site pendant 20 à 30 jours. Ils y trouvent un festival de 11 ans, le petit Oulua est devenu une fête...»

«Nous nous sommes rendus à la fête pour voir les travaux de la mine, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire...»

«Nous nous sommes rendus à la fête pour voir les travaux de la mine, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire...»

«Nous nous sommes rendus à la fête pour voir les travaux de la mine, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire...»

«Nous nous sommes rendus à la fête pour voir les travaux de la mine, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire...»

«Nous nous sommes rendus à la fête pour voir les travaux de la mine, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire, nous sommes allés à la fête de la nuit polaire...»

Laurent GARNIER



Le festival de Tankavaara.



Et si Noël n'existait pas...



Un voyage autour du monde et des visages d'enfants pour voir Noël autrement.



« Noël, c'est un moment magique où les enfants attendent le Père Noël... »



Russie

« Les enfants russes adorent Noël... »



Roumanie

« Les enfants roumains adorent Noël... »



Pakistan

« Les enfants pakistanais adorent Noël... »



Népal

« Les enfants népalais adorent Noël... »



Turquie

« Les enfants turcs adorent Noël... »



Sri Lanka

« Les enfants sri-lankais adorent Noël... »



Inde

« Les enfants indiens adorent Noël... »



Iran

« Les enfants iraniens adorent Noël... »



Comment Noël est célébré dans différents pays.

« Noël est un moment magique... »

Voyage aux sources de la Perse antique

Une fois passé l'été brûlant l'hiver se dévoile dans la douceur de l'hiver.

Le voyage est un acte de foi. C'est une aventure qui se vit au jour le jour. C'est une quête de sens, de connaissance, de découverte. C'est un voyage de l'esprit, de l'âme, de la curiosité. C'est un voyage qui nous permet de nous reconnecter avec nous-mêmes, avec le monde, avec l'histoire. C'est un voyage qui nous ouvre à de nouvelles perspectives, à de nouvelles cultures, à de nouvelles traditions. C'est un voyage qui nous fait grandir, qui nous apprend à nous connaître, à nous respecter, à nous aimer. C'est un voyage qui nous donne le goût de l'aventure, de l'incertitude, de l'inconnu. C'est un voyage qui nous rend plus humains, plus sensibles, plus ouverts. C'est un voyage qui nous fait découvrir la beauté du monde, la diversité des cultures, la richesse de l'histoire. C'est un voyage qui nous fait comprendre que nous sommes tous liés, que nous sommes tous partie d'un même monde. C'est un voyage qui nous fait découvrir que la vie est belle, que la vie est précieuse, que la vie est un cadeau. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes capables de plus que nous ne le pensons, que nous sommes capables de surmonter toutes les difficultés, que nous sommes capables de réaliser nos rêves. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes tous égaux, que nous sommes tous dignes de respect, que nous sommes tous capables de contribuer au bien-être de notre monde. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes tous liés, que nous sommes tous partie d'un même monde. C'est un voyage qui nous fait découvrir que la vie est belle, que la vie est précieuse, que la vie est un cadeau. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes capables de plus que nous ne le pensons, que nous sommes capables de surmonter toutes les difficultés, que nous sommes capables de réaliser nos rêves. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes tous égaux, que nous sommes tous dignes de respect, que nous sommes tous capables de contribuer au bien-être de notre monde.

Le voyage est un acte de foi. C'est une aventure qui se vit au jour le jour. C'est une quête de sens, de connaissance, de découverte. C'est un voyage de l'esprit, de l'âme, de la curiosité. C'est un voyage qui nous permet de nous reconnecter avec nous-mêmes, avec le monde, avec l'histoire. C'est un voyage qui nous ouvre à de nouvelles perspectives, à de nouvelles cultures, à de nouvelles traditions. C'est un voyage qui nous fait grandir, qui nous apprend à nous connaître, à nous respecter, à nous aimer. C'est un voyage qui nous donne le goût de l'aventure, de l'incertitude, de l'inconnu. C'est un voyage qui nous rend plus humains, plus sensibles, plus ouverts. C'est un voyage qui nous fait découvrir la beauté du monde, la diversité des cultures, la richesse de l'histoire. C'est un voyage qui nous fait comprendre que nous sommes tous liés, que nous sommes tous partie d'un même monde. C'est un voyage qui nous fait découvrir que la vie est belle, que la vie est précieuse, que la vie est un cadeau. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes capables de plus que nous ne le pensons, que nous sommes capables de surmonter toutes les difficultés, que nous sommes capables de réaliser nos rêves. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes tous égaux, que nous sommes tous dignes de respect, que nous sommes tous capables de contribuer au bien-être de notre monde. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes tous liés, que nous sommes tous partie d'un même monde. C'est un voyage qui nous fait découvrir que la vie est belle, que la vie est précieuse, que la vie est un cadeau. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes capables de plus que nous ne le pensons, que nous sommes capables de surmonter toutes les difficultés, que nous sommes capables de réaliser nos rêves. C'est un voyage qui nous fait découvrir que nous sommes tous égaux, que nous sommes tous dignes de respect, que nous sommes tous capables de contribuer au bien-être de notre monde.



Les Oasis persanes

Les oasis persanes sont des lieux de vie et de culture unique. Elles sont situées dans des régions arides et désertiques, où l'eau est précieuse. Les oasis persanes sont des lieux de vie et de culture unique. Elles sont situées dans des régions arides et désertiques, où l'eau est précieuse. Les oasis persanes sont des lieux de vie et de culture unique. Elles sont situées dans des régions arides et désertiques, où l'eau est précieuse.



Le mausolée de la reine Tomyris à Merv, en Turkménistan.

Le mausolée de la reine Tomyris à Merv, en Turkménistan. C'est un monument remarquable de l'architecture sassanide. La reine Tomyris est connue pour avoir tué le général grec Artabanos III. Le mausolée est un exemple de l'art sassanide, avec sa grande coupole et ses façades ornées.



La tribu Daryoz

La tribu Daryoz est une tribu nomade qui vit dans le désert. Ils sont connus pour leur savoir-faire en matière de tissage de tapis et de vêtements traditionnels. Ils ont une culture riche et une histoire ancienne. Ils sont connus pour leur savoir-faire en matière de tissage de tapis et de vêtements traditionnels. Ils ont une culture riche et une histoire ancienne.

La tribu Daryoz est une tribu nomade qui vit dans le désert. Ils sont connus pour leur savoir-faire en matière de tissage de tapis et de vêtements traditionnels. Ils ont une culture riche et une histoire ancienne. Ils sont connus pour leur savoir-faire en matière de tissage de tapis et de vêtements traditionnels. Ils ont une culture riche et une histoire ancienne.



La tribu Daryoz est une tribu nomade qui vit dans le désert. Ils sont connus pour leur savoir-faire en matière de tissage de tapis et de vêtements traditionnels. Ils ont une culture riche et une histoire ancienne. Ils sont connus pour leur savoir-faire en matière de tissage de tapis et de vêtements traditionnels. Ils ont une culture riche et une histoire ancienne.



Chiraz et Persépolis

Chiraz est une ville historique et culturelle importante en Iran. Elle est connue pour ses jardins, ses palais et ses monuments. Persépolis est une ruine antique majeure, le site de la capitale de l'empire achéménide. Elle est un témoignage de la grandeur de l'empire perse.



Haman, la cité de la mer

Haman est une ville côtière importante en Iran. Elle est connue pour ses palais, ses jardins et ses monuments. Elle est un témoignage de la grandeur de l'empire perse. Elle est connue pour ses palais, ses jardins et ses monuments. Elle est un témoignage de la grandeur de l'empire perse.



La fête du Jelda en Iran

Ce 21 décembre, à Ispahan, on festoie, en l'honneur du solstice d'hiver, la plus longue nuit de l'année. Des fêtes qui sont comme un défi au carcan islamique imposé par les Mollahs...

Laurent, Xavier et Philippe sont partis il y a un an exactement pour un tour du monde un peu particulier : celui des fêtes et festivals... Au fil d'un périple de 120 000 kilomètres, ils ont rencontré plus de cinquante pays sur les cinq continents. Tous les mois, ils visitent un festival ou un événement dans différents pays. Cette semaine, nous les retrouvons lors d'une dernière fête en Iran : ils nous racontent la fête du Jelda.

Hier soir, pour la vingtième fois la main dans le sash de l'abbé, j'étais à l'assemblée... « Tu t'es un peu gâté ! » lui lance son frère. Il en rient, aussi il engageait de son côté une poignée de rieurs du Centre. Autour d'eux, assis sur d'immenses tapis persans, toute la famille se rigole de ris aux éclats, de moqueries en tous sens. Ils sont de Ispahan. Un festival a lieu chaque année dans cette petite ville au sud d'Ispahan : se souvient-il de la fête du Jelda en l'honneur du solstice d'hiver la dernière fois qu'il a été en Iran ?

Des questions de suite présente et présente sur les fêtes et les mollahs. On écoute également les rumeurs pour mieux engager une petite dispute. En fond d'écrit, une télévision locale retransmet la scène, diffusant des clips de chanteurs iraniens connus aux États-Unis. Tout cela est bien sûr interdit par le gouvernement, mais dans cette maison, on ne les aime pas, les Ayatollahs... Hassan ne mâche pas ses mots : « Les "entartarés", comme on appelle les Mollahs, sont les premiers à boire de l'alcool et à faire des orgies. Ce sont tous des menteurs, qui n'ont rien de digne chez eux ! »

Pourtant, la famille d'Hassan est plutôt conservatrice : on fait la prière tous les jours et les femmes sont voilées, même à la maison. Sous son long headdress, Minerva, le nez et Hassan, est pourtant maquillée, comme peuvent l'être les Européennes ; elle porte également un jean et des chaussures à semelles compensées, en jeans bleus à la mode. Paradoxe de la société iranienne, vingt ans après la révolution islamique... Les étudiants occidentaux s'habillent peu à peu, surtout depuis l'arrivée à la présidence du général Khatami.

« Si seulement les Ayatollahs pouvaient nous rendre notre vie », soupire Hassan, amer, en brandissant un cigare indien. Depuis le début de la maison, sous les étoiles, son regard bascule vers une place Ispahan, reliquée place de l'Ayatollah Khomeini, les couples et les moments de la musique de l'ouest, les danses folkloriques, le



À Femmes voilées, cette expression fréquente par des hommes, ne sont les aspects les plus visibles de la "sharia". Au régime religieux imposé par les Mollahs.

Iran... « Tu vois ces banderoles qui te font au nez avec des filles jeunes brûlées du barbiturique ? Ce sont les notes de la manifestation de ce matin. Comme chaque année, 20 000 personnes se sont réunies sur la place à l'initiative du gouvernement pour soutenir la Palestine... »

« Depuis 1979, Ispahan se cache derrière les voiles islamiques. Des portraits de Khomeini tapissent les murs à chaque coin de rue ou vous regardent au travers d'un drapeau derrière le visage souriant des policiers. À la sortie de l'université, derrière le compteur d'une limousine ou du volant d'un taxi citent les nouvelles notes des femmes glissant en silence. Anonymes, Ispahan n'est plus ni prisonnière ni courtoise, mais champêtre toute catégorie de la sharia, le code de conduite coranique. « Les femmes ou peuvent-elles aller complètes au Coran. Ce qu'il nous impose n'a rien à voir avec ce que nous dit le prophète, surtout Hassan. Pour les jeunes comme moi, c'est l'horreur. Toutes les distractions de notre âge sont interdites : aucun bar, aucune discothèque... Et durant les concerts, on n'a même pas le droit d'applaudir ! »

Après un dîner tardif, les hommes jouent aux cartes en fumant la cigarette devant un

Destination Iran

Y aller

Pour Tahéran, il faut compter entre 4 000 et 6 000 € pour le vol AFM depuis Paris. Ensuite, pour se rendre dans les différentes villes du pays, les prix des vols intérieurs diffèrent selon les compagnies. Si l'on veut profiter du printemps, on peut louer une voiture ou prendre les transports locaux. Les routes sont sûres et en excellent état.

Formalités

L'entrée en Iran est soumise à des formalités. Il faut demander son visa à l'ambassade d'Iran à Paris, qui le délivre sous 15 jours. Ambassade de la République islamique d'Iran, 4, av. d'Alsace, 75008 Paris. Tél. 01 40 50 75 00.

Guides de voyage

Pour préparer votre voyage, vous pouvez lire l'ouvrage Découverte Iran, aux éditions Olibris. Une fois sur place, le Lonely Planet Iran (en anglais) de Paul Greenway et David Sims Vincent, est une source d'informations.

Le long des anses persanes

Traité de voyage, Yazd, Kerman et Isfahan... Solitaire, le site de Yazd se cache entre deux oliviers, le Kerman au bord de la Lul au Sud. A partir de là, le sable et la roquette... La nuit du printemps les caravanes du Moyen Age passe par Isfahan. Les femmes persanes pour son bazar blanc ou sont offertes aux yeux des couples les objets de l'artisanat millénaire : tapis rouges, tissus imprimés, objets en bois et récipients de marbre et d'argent ou en cuivre... Puis la piste continue jusqu'à Bam la plus grande ville de terre rouge du monde.

Chiraz et Persépolis

Notre site continue des monts du Zagros, à 200 km au nord du Golfe Persique. Chiraz est une oasis d'un autre genre. Il faut partir dans les sites de l'épave du parc de Dâgh-e Châh ou la mausolée d'Imâm, goûter les sauteries des parfums de menthe ou d'orange et se réveiller dans l'ambiance bouillonnante de cette ville qui fut le centre artistique du monde musulman au XII^e siècle. Mais un voyage à Chiraz ne saurait se passer d'une excursion d'un jour jusqu'aux ruines de Persépolis, le plus grand site archéologique d'Iran. Une splendide coupure le souffle...



voire de thé. Dans une pièce à part, les femmes discutent alors leurs voiles et discutent... Attention! ne forcez Hassan. Si le vous passer par le pire ou son les femmes, il faut prévenir un « chef ». « Ya Allah ! » après qu'il est en concert. C'est pour nous d'importer que femme... mal, non pas, ou nos frères... Jusqu'à les dans la nuit, à la lumière des bougies, la fête se poursuit à faire du regard de la police impitoyable, dans une maison de thé. Entre tradition et modernité, Jelda semble comme un défi au carcan islamique.

Toutes les photos : Laurent GRAMER, Xavier POISSON et Philippe LANGAC.

Le tour du monde des fêtes

Si vous souhaitez suivre Laurent, Xavier et Philippe dans leur aventure, vous pouvez consulter leur site internet : www.tourdu-monde.org



Carnaval de Salvador de Bahia

Au cœur de la culture brésilienne, Salvador danse et vibre nuit et jour.

En savoir plus

Le bon plan : Favelon

Pour Rio de Janeiro ou São Paulo, l'atmosphère d'ambiance entre 4 000 et 5 000 F. Brésil, pour atteindre les différentes villes du pays, il est préférable de voyager en avion car les distances sont importantes. Pour Jéssé, la meilleure solution est d'acheter depuis la France « un passeport Brésil », un package de 5 vols internationaux, beaucoup plus avantageux financièrement que d'acheter ses billets au coup par coup sur place. Toutes les compagnies brésiliennes l'offrent : Varig, Transbrasil, Tam.

Le bus aussi

Si on veut profiter du paysage, on peut néanmoins prendre la route. Le réseau de bus est très

performant et on peut se faire accompagner par un médiateur local ou un guide local (prix) dépendant tous de l'air conditionnel.

Pratique

Du fait des formalités, aucun visa n'est nécessaire pour rentrer au Brésil quand on dispose d'un passeport français.

Attention aux vaccinations : vérifier les traditions locales (santé, polio, hépatite, dengue, typhoïde, etc.). Le vaccin contre la fièvre jaune n'est nécessaire que si on se rend en Amazonie, dans le Pantanal ou au Mato Grosso.



Des guides

Pour préparer votre voyage, vous pouvez lire le Grand Guide du Brésil, aux éditions Gallimard-Sticchié ou du Voyageur. Une fois sur place, le Lonely Planet Brésil est une source d'informations brésiliennes pour profiter pleinement de son voyage.

S'adresser

Ambassade du Brésil
34, avenue Albert 1^{er} 75008 Paris
Tel. 01 45 61 83 00
Information en ligne:
www.oufrot.fr

Le Tour du Monde des Filles en ligne et mes nouvelles lettres Laurent, Xavier et Philippe dans leur aventure, vous pouvez contribuer sur site internet www.sauvage.com/compag/au/Bahia/.

Laurent, Xavier et Philippe sont partis le 17 juin 2000 pour un tour du Monde... particulier. Pendant 12 mois, ils se rendent sur des grandes fêtes de festivals à travers le monde. Au programme, 120 000 kilomètres, plus de 50 pays sur les 5 continents et une vingtaine de manifestations populaires, traditionnelles, religieuses ou carnavalesques. Une aventure qu'ils vous font partager sous les mots dans *Dimanche Cœur France*. Ce mois-ci, ils nous livrent au Carnaval de Salvador de Bahia, dans le nord-est du Brésil.

Deux jours de parade mais comment le passer. La robe rose de Ligia effleure ses mollets sombres de Carlos qui se déhanché devant elle. Leurs deux sourires éclatants se rejoignent sur les rythmes syncopés de la samba. Autour d'eux, sur la place centrale de Pelourinho, la ville-île de Salvador de Bahia, une foule brésilienne danse à en perdre la tête. Plus prof-

fond, plus près est fin cette ville brésilienne, Pelourinho. Ça avait pour 10 jours et 30 nuits les rues de celle qui fut la première capitale du Brésil. Et qui, aujourd'hui, fait vibrer comme tout part ailleurs dans le pays, plusieurs millions de personnes.

Hypnotisé par le regard pétillant de Ligia, éblouie par les boucles noires de sa longue chevelure, Carlos n'a pas remarqué que la foule environne leur danse vers le bas de la colline. Devant eux - une barilla -, un groupe de musiciens, thème le parade. Une dizaine de tambours et de pandeiros (sambourne) résonnent sous les palmiers. La frontonnière se balance de bas en haut reflétant la lumière des guirlandes d'ampoules rouges au vertes. La foule reprend en chœur un air mille fois chanté de Prêtozinho, un des rits de la samba. Le cortège reprend vers le grand-palais au milieu des facades colorées des multiples églises coloniales portugaises.

« Rien à voir avec le carnaval de Rio ! », nous explique, assoupli, Carlos, qui malgré ses 19 ans, a été le premier à jouer la chorégraphie. « Ici, tout le monde descend dans le rit et fête le carnaval au milieu des musiciens. A Rio de Janeiro, il s'agit d'un énorme spectacle qui a lieu dans un grand stade appelé le Sambodrome. Là, les écoles de samba des différents quartiers de la ville présentent leur danse enve-



ner pour gagner le prix de la plus belle parade. Il s'agit en fait d'une compétition. C'est très beau mais beaucoup moins spectaculaire ».

Comme la majorité des habitants de l'État de Bahia, situé sur la côte à plus de 2000 km au nord de Rio de Janeiro, Carlos est un descendant d'esclave. Salvador doit l'une des principales destinations pour des millions d'esclaves affri-

caires capturés dans le cadre du commerce triangulaire. Aujourd'hui, la ville regagne non seulement par la beauté de son architecture issue de la colonisation mais aussi et surtout par son développement culturel, essentiellement à l'extérieur avec Minas, Bahia, Bahia ou encore Maranhão, le plus grand état brésilien (moins de 100 000 habitants). Le Brésil de Bahia est donc de base de tous les Bahians semblant offrir un terrain particulièrement fertile à la création.

« C'est normal, à Bahia, on a la tête dans le sang ! », revendique fièrement Carlos qui respire dans la marée humaine. Soudain, une pluie chaude et lourde et abat sur le cortège. L'eau de gâcher la fête, cette vague de fraîcheur ne fait qu'augmenter l'excitation collective.

Carlos danse jusqu'au lever du jour.

« C'est le dernier nuit de carnaval, mais l'on profite au maximum ! » dit-il. Heureusement, l'État de Salvador et l'État de la prochaine édition ne sont pas trop éloignés car dans la vieille ville, chaque année, à Rio un mini-carnaval, histoire de ne pas perdre le rythme. De toute manière, une semaine sans danser, jamais je ne pourrais tenir le coup ! »



Textes : Laurent GRANGER
et Philippe LANGAC.
Dessin : Xavier FOHSON.

La Kumbh Mela d'Allahabad

Tous les douze ans, Allahabad, ville mythique du nord-est de l'Inde, accueille l'un des plus grands rassemblements humains et religieux du monde.



▲ A la confluence du Gange et de la Yamuna, les pèlerins affluent par milliers, pour se baigner dans les eaux sacrées.

Laurent, Xavier et Philippe sont partis le 17 juin pour un tour du monde un peu particulier. Ils ont décidé d'aller à la découverte des grandes fêtes et festivals du monde, au fil d'un périple de quatre mois. Au programme : 120 000 kilomètres, plus de 50 pays sur les 5 continents et une vingtaine de manifestes très populaires, traditionnels, religieux ou carnavalesques, où ils vont tout partager avec les habitants dans différents pays. Cette semaine, ils nous livrent à la Kumbh Mela, le plus grand pèlerinage du monde, dans l'est de l'Inde.

Un peuple grandeur nature. Telle est la vision qu'il offre depuis la gigantesque pont qui enjambe le Gange : une masse humaine affreusement grouillante, s'étendant à perte de vue... Un océan de tentes s'est monté sur les berges et dans le lit même de la rivière, que les pèlerins traversent sur d'innombrables ponts flottants. Au lieu de Ganges, à la confluence du Gange et de la rivière Yamuna, où les deux fleuves forment une goutte de nectar d'immortalité. Vaste événement d'un des plus grands rassemblements humains du monde, qui a accueilli cette année plus de 70 millions de pèlerins !

La nuit vient à peine de se lever quand la procession commence. Les robes des femmes brillamment blanches, couvrent la marche. Précédée par leurs drapaux multicolores, ils font bruyamment dans le ciel des triangles au son d'un tambour ou des flûtes. Certains font du yoga, contournant leurs corps en tous sens. « Pendant ce pèlerinage qui dure deux mois, le 24 janvier est un jour exceptionnel, nous explique Omkar, un jeune homme de Bombay. Aujourd'hui, c'est la pleine lune du mois de Mangal, qui est liée à une fête astronomique particulière. Les

pèlerins sortent dans une certaine position que l'on ne constate qu'une fois tous les deux ans. » Dans leurs traces, des centaines d'officiers, les sectes de vedas pèlerins qui assistent d'attendre l'illumination les suivent. Leurs différents leaders défilent dans un cortège de couleurs festives. Du sommet de leur char argenté ou de leur Jeep J, entourés de leur cour, ils lancent des couronnes de fleurs que s'arrache la foule tandis que la masse de leurs disciples leur emboîte le pas sur le sable échantonné des hommes. « Har har Ganga ! » (Bien soit le Gange). Des tentes les précèdent dans un itinéraire assourdissant et plusieurs groupes de acharya, ces femmes sacrées, jettent le cortège de taches oranges. Montés sur de superbes chevaux blancs, recouverts de paillettes et d'orfèvrerie, ils courent vives, des cavaliers recouverts de bijoux. Après avoir traversé l'immense campement, sous les regards de millions de pèlerins, la procession arrive enfin au Gange. Un rasage de tête s'est formé à son passage. « Ce sont les sages qui se précipitent les premiers dans les eaux sacrées, commente Omkar. Le signal est alors donné pour tous les pèlerins, qui se jettent à leur tour dans l'eau devenue du Nectar. » Une rivière tumultueuse recouverte en quelques instants des eaux du Gange. Les femmes s'écroulent les unes sur les autres et les enfants se jettent dans l'eau sans crainte. Les vieillards se frayent péniblement un passage au milieu de la foule. Tous font des offrandes de fleurs et récitent des prières. Une immense clameur mêlée aux cliquetis de l'eau envahit l'espace. Quelques instants plus tard, chacun retourne, grégarité. On fait secher dans le vent les sacs et les vêtements.

« Chaque pèlerin rampe une bouteille

avec les eaux sacrées, qui permettra plus tard, une fois rentré, de bénir la maison et ceux qui n'ont pas pu faire le voyage. Sur le milliard d'indiens que nous sommes, à peine 10% ont pu faire le déplacement... Chacun fait aussi le pèlerinage pour des amis ou des membres de sa famille. Ils pourront à leur retour les bénir et les libérer des démons pendant encore longtemps », nous explique Sarada, une femme venue d'un grand sud rouge sang. La fête terminée, l'écoulement reprend. Des tentes de pèlerins se regardent à nouveau sur les rives. Les trains et les bus repartent pleins à craquer vers les quatre coins du pays. On pioche les tentes et les chapiteaux. Le lit du Gange peut de nouveau accueillir la crue de la mousson.

Tout & photos : Laurent GRANGER, Xavier FICHON, Philippe LAUSAC.



Destination Inde



Pour en savoir plus

Informations sur le pays, les événements et les festivals indiens :
 • Office de tourisme d'Inde : 8, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris. Tél. 01 46 00 06 45.
 • Internet : www.india-tourism.com
 • La tour du monde des filles en ligne : si vous souhaitez suivre Laurent, Xavier et Philippe dans leur aventure, vous pouvez consulter leur site Internet à l'adresse www.lesfilles.com (cliquer sur « aventure »).

Y aller

Pour Delhi ou Bombay, le vol est d'environ 600 € aller-retour et 2000 €. Ensuite, pour se rendre dans les différentes villes du pays, il est préférable de voyager en avion, car les distances sont importantes. Si l'on veut profiter du paysage, on peut néanmoins prendre le train (choix de location ou transport locaux). Attention, tout de même, à la conduite particulière des indiens.



Formalités

Un visa est obligatoire et doit être obtenu au moins 15 jours avant d'aller à l'étranger pour le même prix et avec la possibilité d'entrer et de partir plusieurs fois du pays si l'on compte se rendre dans un des pays limitrophes (Népal, Sri Lanka ou Pakistan).

Guides de voyage

Pour préparer votre voyage, vous pouvez lire l'excellent *Grand Guide de l'Inde*, aux éditions Gallimard, collection « Bibliothèque du voyageur ». Une fois sur place, le *Lonely Planet Inde* est un bon guide d'informations pour profiter pleinement de votre séjour.

Voyage à Saint-Pétersbourg

La ville de Pierre le Grand comme un port ancré dans une autre époque.



On a toujours été sur la Russie et la route du silk de l'est. Sur ce pays abandonné au chaos, incapable de prendre un rythme, tourné après des années de pilonnes, de collectivisme et de culture communiste. La réalité est toute autre. Passionnante et envoûtante. Un voyage à Saint-Pétersbourg suffit pour faire tomber ses préjugés.

Comment ne pas tomber amoureux de ce lieu unique ? Il faut franchir des heures dans cette ville qui semble d'une autre époque avec ses immenses cathédres, ses palais baroques et ses multiples ponts. Saint-Pétersbourg donne l'image d'une ville résistante. Il y a longtemps par ses habitants. Une splendide passerie qui invite à la rivière. Ici, aucun vestige de l'époque communiste. On se rétrovise plongé au début du siècle, au temps de la cour des Tsars.

La ville de Pierre le Grand donne l'impression d'un musée grandeur nature et ne cesse de surprendre le voyageur par son incroyable richesse: la forteresse Pierre-et-Paul, (la Vassilievski), l'incorruptible musée de l'Ermitage et la place du Palais... Un réconfortant mélange de charme bleu et de splendeurs en blanc. A consommer sans modération.

Pratique

Pour se rendre en Russie, un visa est nécessaire. Le demander à l'Ambassade de Russie à Paris, 40-60 bd Lannes, 75 016 Paris. Tél: 0140403001. Il coûte 300€ et cela vous prendra 5 jours ouvrables pour l'obtenir. Il faut se munir d'une assurance recommandée par les services diplomatiques et obtenir une invitation d'un hôtel ou d'une agence de voyage russe. Autant être gai pour faire le voyage, le plus simple est de demander les visas par l'intermédiaire de l'agence qui vous vendra les billets. De nombreuses compagnies desservent les aéroports de Moscou et de Saint-Pétersbourg depuis Paris et heures de vol et le billet Air France coûte entre 2500 et 4500€.

Pour préparer le voyage, vous pouvez lire *Le Grand Guide de la Russie* aux éditions Gallimard et le *Levy Road* de John Noble et Andrew Humphrey (en Anglais).



Un mariage orthodoxe dans les Carpates

La suite du récit de deux jeunes de l'Ouest partis faire le tour du monde des fêtes. Volka et chouchoueries sont au menu.

Il s'agit par là de... Laurent Gravier, et Kater Ponsov, deux jeunes de l'Ouest, et Philippe Lanzac, le tour du monde des fêtes. Chacun met le nez ailleurs une fois pour toutes lors de leur mariage. Après le Couronnement, l'aspersion et le Laport de l'huile, de nos invités à un mariage dans les Carpates.

Il se sont amoureux tranquilles. Agés de 20 ans, ils ont des cousins, au fond d'une cour de ferme. Leurs parents les ont connus, ailleurs. Les villageois sont tous là, au soleil. Les femmes portent une robe à fleurs, la tête enroulée dans un foulard. Les hommes sont en costume sombre et chapeau de feutre. Aucune parole n'est sur les lèvres, quelques grands-mères commentent la scène, brève d'un geste que l'on voudrait immortaliser en son absence. Ce soir, c'est lui, les deux tourmenteurs de moment. Un mariage en Roumanie dans le pays de Bucovine, à l'ouest de la Roumanie. Nous sommes au nord-est de la Roumanie, au Pays des forêts, une région très boisée, perché dans les Carpates. D'habitude, ce sont les garçons qui se marient, les filles qui, plus âgées, sont mariées par leurs parents.

Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur. Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur. Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur.



À l'extérieur de l'église, les bougies éclairent les deux jeunes dans une ambiance festive.



de la femme pour l'assister à la séance photo.

Le mari est sommé. L'église adjacente au monastère orthodoxe des préparatifs de la cérémonie religieuse. À l'extérieur, les bougies éclairent les deux jeunes dans une ambiance festive.

Contrairement à ce que l'on croit, ce n'est pas le plus grand mariage de Roumanie. C'est une cérémonie simple, mais très belle. Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur.

Après avoir fait l'assemblée avec l'église, il envoie les deux jeunes. Distancément, il place une couronne de fleurs sur la tête de chacun des deux, un signe de félicitation. Puis vient le rituel du gâteau. Après les époux, chaque femme se tourne du premier rang du mariage à son épouse dans le lieu où il prendra son repas de vie. Une tradition qui vient d'être oubliée. Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur.

Après avoir fait l'assemblée avec l'église, il envoie les deux jeunes. Distancément, il place une couronne de fleurs sur la tête de chacun des deux, un signe de félicitation. Puis vient le rituel du gâteau. Après les époux, chaque femme se tourne du premier rang du mariage à son épouse dans le lieu où il prendra son repas de vie. Une tradition qui vient d'être oubliée. Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur.

Après avoir fait l'assemblée avec l'église, il envoie les deux jeunes. Distancément, il place une couronne de fleurs sur la tête de chacun des deux, un signe de félicitation. Puis vient le rituel du gâteau. Après les époux, chaque femme se tourne du premier rang du mariage à son épouse dans le lieu où il prendra son repas de vie. Une tradition qui vient d'être oubliée. Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur.

Après avoir fait l'assemblée avec l'église, il envoie les deux jeunes. Distancément, il place une couronne de fleurs sur la tête de chacun des deux, un signe de félicitation. Puis vient le rituel du gâteau. Après les époux, chaque femme se tourne du premier rang du mariage à son épouse dans le lieu où il prendra son repas de vie. Une tradition qui vient d'être oubliée. Les deux jeunes se sont mariés avec attention. Le mariage roumain d'un air de village, une foule de villageois à la main. Les deux de nos invités se sont mariés sous un chapiteau, à l'extérieur.



Pour en savoir plus

Si vous souhaitez obtenir des informations sur le pays, les coutumes et les traditions roumaines, l'Office du Tourisme de Roumanie est une mine d'or. Les adresses sont : 10, rue des Pyrénées, 75013 Paris, tel. 01 42 20 53 23.

Si vous souhaitez connaître le pays, les coutumes et les traditions roumaines, l'Office du Tourisme de Roumanie est une mine d'or. Les adresses sont : 10, rue des Pyrénées, 75013 Paris, tel. 01 42 20 53 23.

Si vous souhaitez connaître le pays, les coutumes et les traditions roumaines, l'Office du Tourisme de Roumanie est une mine d'or. Les adresses sont : 10, rue des Pyrénées, 75013 Paris, tel. 01 42 20 53 23.



A toutes les femmes du monde



dimanche Ou
er 222 du 3 ma

Partir

Filles et g
les même
chances à

Vie pratique

Au secours
peaux ser

Portrait

Danielle H
de la pris
au ministè

Table

Un produit
le topinam

Santé

Traitement
contre l'ac
prudence

Partir

pages 8 et 9



Joyeux Noël à tous les enfants du monde !

Pages 6 et 9

dimanche Ouest France
n° 212 du 23 décembre

Parfums de fête

Des odeurs qui sentent bon Noël

Décoration

Un décor de fête simple et original

Nature

Les fleurs en fête

Dossier

Chanter pour soi et pour les autres

Saveurs

Les traditions culinaires dans le monde

Traditions

Le message de la crèche

Un menu de fêtes





dimanche Ouest-France
n° 307 du 13 novembre

Au jardin

Chaux devant

Vie pratique

Que valent vos pièces de monnaie ?

Portrait

Lisa Bresner de Kyoto à Nantes

Tout le monde

Le gibier à plume

Économie

Les bienfaits de la dépression

Éducation

La journée des droits de l'enfant



Voyage en Iran

pages 8 et 9

Un bébé à tout prix

